C. Tarkos

Caisses

P.O.L

Extrait de la publication

Caisses

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LE SIGNE =
PAN
ANACHRONISME

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre

© P.O.L éditeur, 1998
ISBN : 978-2-86744-628-3
www.pol-editeur.fr

Extrait de la publication

C. Tarkos

Caisses

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e

Tue-moi tue-moi ne me laisse pas crever de rien ne me laisse pas mourir sans que personne ne me touche par simple flocalisation ne me laisse pas finir à cause de rien je ne suis pas rien je mérite que tu me tues que tu me poignardes dans le dos que tu m'étrangles que tu m'assassines mais pas de mourir comme ça avec rien dans le dos avec rien en plus avec rien qui m'arrête dans mon élan et ma force je ne veux pas m'arrêter pour rien tue-moi je veux que tu me tues que tu m'assassines je n'ai aucun pouvoir sur ma mort je ne veux pas mourir par mourrissement je suis de la valeur à tuer je suis un élan qui ne s'arrête pas qui ne s'arrêtera pas si tu ne me tues pas dans mon élan mon combat est digne d'un assassinat je suis un combattant tue-moi que je puisse me défendre et te regarder dans les yeux te voir toi le garçon qui va avoir le dessus je me défendrai je perdrai je serai tué par toi qui va me tuer pour ta raison parce que je suis un vaillant combattant dans son élan en trop tue-moi dans mon élan j'ai l'espoir d'être en trop qu'il faille me descendre me tuer assassine-moi dans le dos avant que rien ni personne ne me tue avant de me voir mourir par dessèchement de laissé toujours vivant pour rien enlève-moi ma vie que j'aime d'homme vaillant ne me laisse pas me dessécher abandonné comme si j'étais rien à ce point qu'aucun assassinat ne m'assassine qu'aucune personne ne m'étrangle qu'aucun garçon ne me poignarde pendant ma combattante vaillance je ne veux pas que ce soit rien je serai mort je mourrai sans raisons je mourrais par le vide.

Je suis blanc, je suis tout blanc. Je ne sais plus ce que ma pensée pense. Je ne comprends plus ce qu'elle veut penser, ce qu'elle pense, si ce qu'elle pense est juste ou non, est bon ou mauvais ou autre chose, je suis entièrement blanc, je ne peux plus juger de ma pensée, je pense sans pouvoir savoir, elle peut penser ce qu'elle veut, je suis blanchi, je n'ai plus aucun moyen de savoir ce qu'elle est, ce qu'elle veut, je ne peux plus la juger, je ne la juge pas, elle fait ce qu'elle veut, elle me détache, je ne juge plus, je ne sais plus ce qu'elle pense, comment elle pense, elle pense sans que je puisse juger, de son côté elle peut bien penser ce qu'elle veut, je n'ai plus de regards sur ma pensée, je suis tout blanc, je ne sais plus maintenant ce que je fais, ma pensée me devance, elle est loin devant, elle est laissée, elle se balance comme elle l'entend, je suis entièrement blanchi, dire si ce qu'elle pense est juste est fini, je ne juge plus, elle pense, je suis entièrement blanc, je suis d'une grande blancheur.

Extrait de la publication

Tout est totalement monstrueux ma face collée à manger est monstrueuse à pommeaux à trous à volonté à s'accrocher à tout s'accrocher est monstrueuse ma bouche ouverte est dégueulasse des ronds d'yeux liquides sont monstrueux clignent la face est monstre de mes miennes narines seules mes narines les deux seules vues les deux seules narines bougeantes mes narines bougent toutes seules mes narines bougeantes sont monstrueuses ce qui sort de mes narines oreilles est monstre monstrueux ma monstrueuse bouche tout est monstrueux ce qui sort des oreilles et des yeux s'échappe dehors est dégueulasse déborde dehors c'est dehors débordé ma haleine est monstrueuse ce qui sort de ma bouche ma langue ce qui sort de ma langue ma haleine ce qui sort de ma haleine est monstrueuse ce qui sort de mes narines qui bouge tout seul est monstrueux et irrespirable des monstres me sort par les yeux me sort par le nez déborde dehors est monstrueux et c'est dehors pense dehors qui pense tout me sort par le nez et par les oreilles dehors a débordé a tout préparé est bien installé pense tout est tout installé tout est dégueulasse débordant dehors pense monstrueusement je mange dehors monstre.

Il y a du lait partout. Il y a du lait dans le beurre. Des litres de lait blanc se trouvent partout. Il y a du lait dans tous les bons produits. Du lait partout. Il y a du lait dans le beurre et dans la crème. Des litres de lait blanc dans les tonneaux et dans des camions-citernes. Ce sont des litres de lait versés dans les biscuits, et dans les barres chocolatées, et dans la pâtisserie industrielle, le lait est dans des formes variées. Le lait est partout. Des litres de lait blanc versés. Le lait dans la forme des tonneaux et des tonneaux de litres de poudre. Le lait est en poudre. C'est le lait sec en poudre qui se trouve partout. Le lait blanc des paquets de beurre, de la pâte et des sauces et de la crème et de la garniture et du goût. Il y a du lait partout, dans les champs, les tire-lait à roues, les vaches et les vachers, sur les routes, les charrettes de bidons de lait. Le lait est blanc. Il y a du lait blanc pour les beurres, pour la purée de pommes de terre, pour les poudres de céréales à diluer dans le lait. Il y a dans tout un peu de lait. Le lait est partout, dans la purée de pommes de terre en poudre et dans la poudre et dans le chocolat au lait, il y a de la poudre de lait. Il y a du lait partout. Avec le lait dans des gâteaux, dans les barres chocolatées et tout le fromage. Il y a des bidons et des tonneaux et des citernes de lait qui versent. Le lait est dans toutes les formes, en poudre de lait dans les biscuits, des litres de lait blanc liquide dans les yaourts. Le lait est blanc, il y a du blanc lait partout. Le lait est lui-même dans les brioches et dans la béchamel et dans le beurre. Il y a du lait dans la brioche et la béchamel et le beurre. Le lait est dans tout.

Extrait de la publication

Une passoire à manche pour les pâtes, je ne sais pas si je vais passer à travers, en attendant longtemps, je ne sais pas si je passe à travers en attendant longtemps sur la passoire à manche pour passer les pâtes, je ne sais pas si, en attendant dessus longtemps je ne passerai pas à travers en passant petit à petit dans le carton, je reste longtemps, je ne sais pas si je passe, je ne sais pas si je passerai à travers l'alternance du rayon de soleil et du gel, passerai-je, en attendant longtemps, je ne sais pas si je vais traverser sans vouloir, je ne sais pas si je pourrai passer à travers la vitre en restant longtemps à côté, en attendant assez de temps à côté de la vitre, je serai de l'autre côté de la vitrine, je serais passé, je reste contre la langue, je ne sais pas si j'arriverai à traverser la langue, je reste longtemps contre la langue, je ne sais pas si j'arriverai à passer longtemps à travers la langue jusqu'au cerveau en restant assez longtemps sur la langue.

Extrait de la publication

Si c'est une couverture on peut la regarder et dire voilà une présence. Elle s'étalera et elle fera présence, elle sera assez grande pour faire présence, si c'est pour protéger, elle protégera du froid, si on la met sur la tête elle cachera les yeux de la lumière, on peut se la mettre dessus, cela fera des creux et des bosses si on se la met dessus, on peut fabriquer des tas d'objets avec, ce seront alors des tas d'objets faits en couverture, on peut recouvrir de nombreux objets avec ainsi elle aura un grand pouvoir couvrant, elle aura le pouvoir de recouvrir, ils seront tous recouverts d'une couverture, si c'est pour voir si elle a la forme d'une couverture on peut la regarder alors c'est pareil que de regarder la couverture, si la couverture est dépliée et grande alors la couverture est grande, alors on peut être totalement d'accord en regardant la couverture, c'est regarder la couverture et être d'accord que c'est une bonne et une assez grande couverture qui ne risque pas de faire un trou et de disparaître et de partir d'un coup sans laisser de traces contrairement à la tragédie, l'injustice, la vengeance, l'hystérie, le non-dit, le peuple, l'honneur, le gras de l'homme, la couverture peut se présenter, est grande, est dépliable, est présentable ainsi dépliée. On peut regarder la couverture. Si c'est une couverture, on peut la regarder les yeux ouverts. La couverture est présentable.

Extrait de la publication

Je soulève le couvercle de la théière. La théière est en fer peint de fleurs sur un fond blanc. La théière est en fer-blanc, a la forme d'une cafetière. Je soulève le couvercle de fer-blanc de la théière, je le pose à ses côtés sur la table en bois. Je prends la bouilloire et je verse l'eau bouillante de la bouilloire dans la théière en fer ouverte. J'enlève le couvercle, je pose le couvercle, je verse l'eau, je prends le couvercle, je repose le couvercle sur la théière en fer. Je referme la théière en fer qui fume. La théière de thé tiède est pleine d'eau chaude. Le thé dans la tasse blanche a le goût du thé couleur thé. Éclaircie par la tasse blanche, la vapeur d'eau et l'eau chaude versée dans la tasse blanche aux bords chauds. Une goutte du thé versée goutte sur le bec de la théière qui verse le thé dans la tasse et glisse sous la gouttière courbée de la théière puis le long de la courbe de la théière de terre et tache la table. Je prends la tasse. Je bois une gorgée de thé chaud. Le thé fait mal au cœur. Je bois une gorgée, je repose la tasse. J'oublie la tasse de thé. J'ai mal au cœur. J'ai soif, je prends la tasse, je bois une gorgée. Je repose la tasse. Le mal au cœur s'adoucit. J'oublie la tasse. Je bois une gorgée de thé, le thé est froid.

Extrait de la publication

Sur un coussin sur un sofa. Un coussin sur les coussins du sofa. Un petit coussin, on peut dire un coussinet. Un coussin à peu près marron sur le sofa. Un bon coussin en fin de compte. Avec tout ce qu'il faut à un coussin pour faire un bon coussinet rectangle. Un coussin rebondi. Un coussin rebondi comme l'oreiller peut l'être aussi. Et moelleux. Un coussin moelleux mais de la taille d'un coussin de salon. Le coussin est point anguleux, il est sans coins, il est moelleux, le coussin est dans le coin du sofa, le petit coussin sur le coussin du sofa n'est pas anguleux. Le coussin est rebondi, est sur le sofa, est près du sofa, est rectangle, est sur le coussin du sofa, le petit coussin à peu près rectangle sur le sofa est moelleux est plus petit qu'un oreiller. Le coussin est plus petit qu'un oreiller, il est un coussinet rebondi sur le bord d'un coussin d'un sofa. Il est complètement rebondi comme l'est le ventre. Le petit coussin est petit sur le dos du coussin. Le coussin comme un ventre rebondi et moelleux. Le petit coussin, plus grand qu'un ventre pour faire un bon coussin sur le coussin d'un sofa, dans les coussins, un petit coussin, on peut dire un coussinet, un coussinet moelleux.

Je vis parce qu'il est agréable de vivre. Je sais pourquoi je vis. Je vis parce que cela me fait plaisir. J'ai bien vu que c'est agréable d'être vivant, qu'il y a des plaisirs. Si je suis en vie, c'est que je trouve qu'il est agréable de vivre, ainsi j'ai décidé de vivre. La vie me donne des plaisirs souvent. Il y a de bonnes choses en ce moment pendant que je vis. J'ai vu que c'est souvent agréable. Je l'ai vu pendant que je vivais, la vie n'est pas très désagréable et elle donne d'agréables plaisirs à celui qui vit. Il y a plein de bonnes choses pour tout le corps. Il y en a un certain nombre, alors je vis. Je reste en vie puisqu'elle me donne du plaisir. C'est assez agréable de vivre, je l'ai vu en rencontrant assez de choses agréables en vivant, je vivais et je continue à vivre parce que j'ai vu que vivre donne assez de plaisirs souvent. Alors j'ai plaisir à vivre, alors je continue. Ainsi je sais pourquoi je suis encore vivant, cela me donne du plaisir. Il y a des plaisirs en grand nombre par la vie et je sais pourquoi je vis, je vis parce qu'elle me donne des plaisirs et qu'elle est plaisante. Ainsi je sais pourquoi je suis encore en vie et j'ai décidé de continuer de vivre, c'est pourquoi je suis vivant, car il y a assez de plaisirs dans la vie. C'est plaisant, alors je vis, je vis tant que c'est plaisant.

Extrait de la publication

Le soleil est jaune la lumière du soleil est halée est un halo est un ballon est tournoyante est entourante est enveloppante est tournante est resplendissante est rayonnante est roulante est reprise est reprenante est entourée est enroulée est enveloppée est unique est soignée est chaude est jaune est élargissante est magnifiante est grossissante est insistante est embellissante est bouleversante est éblouissante est un enroulement est un rond est une roue est un enroulement est un grossissement est un feu est en feu est jaune est solaire est vaste est droite est souriante est brûlante est éclaircissante est importante est appuyante est attendante est sortante est une éclaircie est une sortie est une traversée est un passage est une fulgurance est un instant est en attente est flottante le soleil est rond et jaune est un éclaboussement est une explosion est un emblème.

Extrait de la publication

Heureusement qu'il est mort, ça fait du bien. Il a disparu. C'est plus normal. Il y a eu un mort, aujourd'hui, heureusement qu'il est mort. Il a disparu. Cela fait un de moins, ça fait du bien, heureusement qu'il est mort sinon on ne comprenait pas. Merci d'être mort. Il en faut de temps en temps, cela ne sert à rien. Il y a un mort, heureusement. Qui est tombé juste à côté, ce n'est pas de sa faute, en voilà un de moins donc, on ne sait pas pourquoi, ça devient déjà plus compréhensible, c'est très bien comme ça, on compte un de moins, on commence à y voir plus clair. Heureusement qu'il y a un mort, il n'y a pas de raison, sinon c'est complètement absurde. Heureusement il y en a un qui disparaît qu'on ne revoit plus. Certains disparaissent. Heureusement qu'il est mort c'est bien qu'il meure, il n'avait rien fait, il y avait un trou et hop il est tombé dedans, comme quoi il y a des trous. Tant mieux qu'il y ait des trous. Merci le mort d'être mort. Les trous existent vraiment. Il n'y a aucune raison qu'il meure. Heureusement qu'elle est morte, ça en fait une de moins, c'est déjà plus normal, ça fait du bien. Elle n'avait rien fait, donc une qui hop disparaît comme si on ne s'y attendait pas on s'y retrouve, merci d'être morte, ce n'est pas de sa faute si elle a disparu, elle a disparu, c'est mieux comme ça, ça fait du bien, c'est plus compréhensible avec des trous, elle est morte bêtement, heureusement, c'est plus normal, sinon c'est insensé.

Extrait de la publication

Je fais de la verdure, je fais de l'espace vert avec de la salade, avec des feuilles de salade, mettre le plus possible de vert, augmenter tout ce qui fera plus de vert pour faire le plus grand espace de vert possible, mettre de l'herbe verte, de la salade verte, des feuilles vertes, le plus grand nombre de différentes sortes de feuilles de salade entières les plus grandes possible étalées, je fais de l'espace, j'augmente l'espace de verdure en déposant le maximum de salades vertes dans un maximum d'espace en mettant ses feuilles de salade verte, en les étalant pour qu'elles prennent le plus de place possible avec un grand nombre de feuilles de salade verte qui donnent un maximum d'espace de verdure plein de salades vertes pour faire un vaste espace entièrement vert couvert de différentes sortes de salades pour prendre le plus grand espace vert possible pour faire du vert pour faire vert.

Extrait de la publication

Tu vas là où tu vas tu ne vas pas dans un trou il n'y a pas de trous tu ne viens pas d'où tu ne viens pas d'un trou il n'y a pas de trou d'où tu viens, tu ne vas pas rechercher un trou où tu étais où te mettre où aller où foncer il n'y a pas de trous tu n'es pas dans un trou tu n'étais pas dans un trou tu ne vas pas à la recherche du tout au fond des trous le fond des trous est une grosse vache tu vas où tu vas tu vas en avion tu ne vas pas vers le fond il n'y a pas de grosse vache pour faire des fonds de trous où tu veux chercher un trou où te mettre tu ne vas pas vers la grosse vache qui fait les fonds des trous s'il n'y a pas de trous il n'y a pas de fonds s'il n'y a pas de fonds il n'y a pas de grosse vache tu vas en avion tu vas où tu vas tu ne vas pas vers tu cherches un trou où mettre à l'intérieur pour dire je suis dans mon trou je suis bien dans un trou comme je viens du trou tu ne viens pas d'un trou ce ne peut pas être un trou qui t'a mis au monde ce n'est pas un trou d'où tu viens ce n'est pas un trou qui te mettra tu ne te mettras pas tu ne seras pas mis tu vas où tu vas tu ne cherches pas le trou qui a le fond pour être le plus près possible de la forme du fond de la grosse vache tu voles au-dessus du pas de trous tu vas en avion.

Le goût de l'homme est l'honneur de l'homme, le goût dans la bouche de l'homme est l'honneur de l'homme, l'homme a un goût dans la bouche, l'homme a un honneur, le goût de l'honneur est l'honneur de l'homme, le goût goûté par l'homme dans sa bouche est le goût de l'honneur de l'homme, est tout le goût de l'homme, est l'honneur de l'homme qui est senti qui coule, l'honneur de l'homme coule, coule dans la bouche, coule dans le sang, le goût de la bouche remplit l'homme d'honneur, boit, boit d'un coup, redonne du courage. Le goût de la bouche de l'homme est l'honneur de l'homme. L'honneur de l'homme coule dans la bouche, coule dans le sang, remplit le corps de l'homme, remplit l'homme du goût de sa bouche, est bu, donne du courage. L'homme sent son honneur, c'est l'honneur de l'homme, l'homme sent le goût de sa bouche, est plein du goût de sa bouche, boit son honneur, remplit son honneur, se couvre d'honneur, est couvert d'honneur, le goût de la bouche est l'honneur de l'homme qui sent le goût de l'honneur couler, qui sent son honneur dans sa bouche s'écouler, l'homme sent l'honneur dans la bouche, sent qu'il a un honneur qui le remplit d'honneur, sent qu'il est avec son honneur. Le goût de la bouche est l'honneur de l'homme. L'honneur coule. Le goût dans la bouche coule, remplit du goût de la bouche remplit d'honneur le corps de l'homme. L'honneur est dans la bouche le goût de l'honneur de l'homme. L'homme boit son goût. L'homme boit l'honneur, se redonne du courage. L'homme est accompagné de son honneur, l'homme a le goût de l'honneur dans sa bouche. L'homme est couvert de l'honneur d'avoir un goût dans sa bouche.

Extrait de la publication

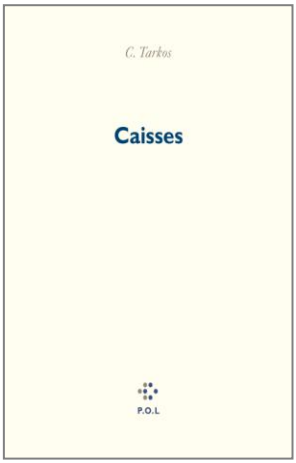
Un endroit frais dans la cervelle à l'âge tendre à l'heure fraîche du petit matin, un coin frais nouveau de la cervelle dans tous les endroits usés un renouvellement neuf tout frais, un endroit renouvelé inutilisé de petit matin dans la masse vieille de la cervelle usée, un endroit frais entièrement nouveau des premiers rayons de soleil du jour un renouvellement d'un recoin du cerveau dans la fraîcheur d'une heure matinale la redécouverte qu'il existe encore un endroit encore tout frais dans la vieille et chaude cervelle usée le recoin d'un cerveau d'un enfant d'un an dehors aux premières lueurs du jour le renouvellement natif d'un recoin de la cervelle qui sert la sensation de fraîcheur d'un endroit nouveau entièrement redécouvert, une partie nouvellement fraîche, qui n'avait jamais été utilisée qui se trouvait là cachée dans les replis d'un cerveau plein utilisé vieux chaud, un petit animal vif qui se renouvelle dans la cervelle, le jaillissement d'un morceau du cerveau d'un enfant d'un an vif et frais sortant dehors à l'heure du petit matin, au lever du soleil.

Extrait de la publication

N° d'éditeur : 2007
N° d'édition : 155066
N° d'imprimeur : 07XXXX
Dépôt légal : août 2007

Imprimé en France

Extrait de la publication



Christophe Tarkos

Caisses

Cette édition électronique du livre
Caisses de CHRISTOPHE TARKOS
a été réalisée le 10 mai 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en août 2007
par la Nouvelle Imprimerie Laballery
(ISBN : 9782867446283)
Code Sodis : N50009 - ISBN : 9782818014158
Numéro d'édition : 155066

Extrait de la publication